



ÉTATS-UNIS
L'HÉMORRAGIE D'EMPLOIS
S'ACCÉLÈRE DANS LA TECH
PAGE 23



ÉCONOMIE

L'hémorragie d'emplois s'accélère dans la tech américaine

Depuis le début de l'année, plus de 100 000 postes ont déjà été supprimés.

INGRID VERGARA 

ÉTATS-UNIS Pas une journée ou presque, depuis le début d'année, sans qu'une grande société du secteur technologique n'annonce une réduction de ses effectifs. Dernier en date, le portail internet Yahoo! va supprimer 20 % de ses effectifs, soit environ 1 600 postes, dont la moitié dans sa seule division publicité numérique. Ni rentable, ni près de l'être dans un environnement très dégradé, cette division pesait sur la rentabilité de l'ensemble du groupe, racheté en 2021 par le fonds d'investissement Apollo Global Management.

Alors que la saison des résultats bat son plein aux États-Unis depuis trois semaines, les sociétés multiplient les annonces de plans de restructuration. Zoom, eBay, Salesforce, Dell, GitHub, PayPal, Deliveroo, SAP, IBM, Coinbase... sont venus s'ajouter à la liste. Car le mouvement n'est pas nouveau - il s'est enclenché au printemps 2022 -, mais il s'est considérablement accéléré. Depuis le début de l'année, soit un mois et demi, plus de 100 000 emplois ont déjà été rayés des listings, selon les données compilées par le site Layoffs.fyi, contre 159 000

pour toute l'année 2022, et dix fois moins en 2021. Au rythme actuel, le secteur pourrait perdre 900 000 emplois sur l'ensemble de l'année.

Ralentissement brutal

Pendant deux ans, toutes ces sociétés ont profité à plein d'un « effet Covid-19 » sur la demande en produits et services numériques, qui les a conduites à embaucher rapidement et massivement. Confrontées à un ralentissement brutal, elles invoquent aujourd'hui l'incertitude de l'environnement macroéconomique et la crainte d'une





récession pour expliquer leurs décisions. «Après avoir vu les clients accélérer leurs dépenses numériques pendant la pandémie, nous les voyons maintenant optimiser leurs dépenses pour faire plus avec moins», a expliqué Satya Nadella, le PDG de Microsoft, qui supprime 10 000 emplois, soit 5% de ses effectifs.

Hormis Apple, tous les géants ont dû se résoudre à couper dans leurs effectifs, comme jamais ils n'avaient eu à le faire auparavant. Amazon, deuxième employeur de son pays, va supprimer 18 000 postes, ce qui ne représente que 1% de ses effectifs, mais constitue le premier plan social de son histoire. Pour Google, l'annonce de 12 000 postes supprimés représente une réduction de 6% du nombre de ses employés. Comme Meta, il est très exposé à la réduction des budgets des annonceurs dans la publicité digitale. «Notre entreprise est condamnée à traverser des cycles économiques difficiles (...). Elle doit réorganiser sa base de coûts et orienter ses talents et ses capitaux vers ses plus grandes priorités», a souligné Sundar Pichai, le PDG de Google.

Au total, Amazon, Meta, Alphabet et Microsoft ont annoncé collectivement plus de 10 milliards de dollars de charges liées à des licenciements et à d'autres mesures de réduction des coûts. Malgré tout, les cinq grandes entreprises technologiques gardent des effectifs beaucoup plus importants aujourd'hui qu'avant la pandémie. Les dernières données sur l'emploi dans le secteur des technologies présentent un tableau mitigé, avec un déclin de l'emploi actuel et une augmentation des offres en vue d'une embauche future potentielle, expliquaient début février les analystes de CompTIA, qui décortiquent chaque mois les chiffres du département du Travail américain pour le secteur technologique.

Par ailleurs, en janvier, le taux de chômage a baissé de 1,5%,

contre 1,8% en décembre. Cela laisse penser que de nombreux travailleurs licenciés ont été réembauchés et réintégrés dans le marché du travail. «Un grand nombre des licenciements qui se produisent dans ce secteur est fait de travailleurs non techniques, tels que les vendeurs, les responsables du marketing ou les employés de soutien aux entreprises», rappelle Tim Herbert, directeur de la recherche de CompTIA.

Beaucoup de petites et moyennes entreprises, qui n'avaient pas les moyens de rivaliser avec les salaires proposés par les Big Tech au plus fort de la «pénurie de talents», peuvent espérer profiter actuellement de ce vivier. Le faible taux de chômage dans le secteur et l'activité d'embauche régulière des employeurs confirment la demande à long terme de talents technologiques dans de nombreux secteurs de l'économie, conclut Tim Herbert. ■

«Notre entreprise est condamnée à traverser des cycles économiques difficiles»

SUNDAR PICHAI, PDG DE GOOGLE



Amazon, le géant de l'e-commerce, a lancé le plus grand plan social de son histoire avec 18 000 suppressions de postes.
JUSTIN SULLIVAN/
GETTY IMAGES VIA AFP

